

COLLOQUES...

GIDE AU COLLOQUE "MARE NOSTRUM"

Université Paul Valéry, Montpellier. 19 et 20 avril 1985.

André Gide au centre de la toile

par

Monique ALLAIN-CASTRILLO (Madrid)

La Méditerranée est au centre des mondes imaginaires de Gide et de Valéry. Il n'est pas fortuit que les deux poètes aient dû se rencontrer une fois de plus sur ses rives, en leur maturité, idéalement.

Le 13 juin 1917, tout au charme du grand poème à lui dédié par son ami, Gide écrit à Valéry:

Je copie ce passage d'une lettre de Valéry Larbaud, que Gallimard me communique:

"J'ai reçu La Jeune Parque! poème admirable, que je sais maintenant par coeur et que j'ai répandu parmi les quelques Espagnols que je vois tous les jours (aux environs d'Alicante). J'en ai traduit et commenté des passages/.../L'autre jour, dans le jardin, une jeune fille s'est mise à citer les vers sur l'ombre. C'était le soir et elle regardait "la souple momie" la précéder sur l'allée: "Glisse, barque funèbre!" (Deslízate, barca fúnebre!) Malheureusement ma traduction n'est pas en vers et elle est simplement orale, en sorte que Valéry se répand ici à la manière homérique." (Corresp. Gide-Valéry, p. 446)

Ainsi en l'an de grâce poétique 1917, autour d'André Gide va se tisser une bien curieuse toile.

Valéry répond dès le 14: "/.../Je suis/.../très sensible au fragment de Larbaud. Le témoignage indirect est le plus précieux. Je regrette qu'il n'ait pas communiqué

un peu plus de version espagnole -Deslízate, barca fúnebre - cela est beaucoup plus beau qu'en français.'(p.448)

Le 15 juin 1917, dans une lettre inédite à Pierre Louÿs, que je dois à l'extrême amabilité de M. Claude Valéry d'avoir pu consulter et citer, Paul Valéry résume la situation ainsi: "X(Larbaud) écrit à Y(Gallimard) qui le montre à Z(Gide) qui me le transcrit", à moi Valéry, et que je t'adresse à toi, P. Louÿs !/Les parenthèses sont miennes/"Deslízate, barca fúnebre. J'ai copié à cause des trois mots espagnols qui me ravissent."

Le texte initial de Larbaud passe donc par les mains de Gallimard, puis de Gide à Valéry et à Louÿs, pour être repris par Larbaud lui-même dans la plaquette Valéry et la Méditerranée de 1926, mais sans les quelques mots d'espagnol qui étaient apparus dans la missive première. Une carte postale signée Valéry Larbaud et Ricardo Viñes, venu donner deux concerts, inspirera le quatrain valéryen qui se termine par "Vobiscum in Alicante", entre gens de la Méditerranée, "dans la vie, la clarté, la beauté".

"Deslízate, barca fúnebre" "Cela est beaucoup plus beau qu'en français". Il s'agit donc d'une vision méditerranéenne française traduite à travers les yeux et pour les oreilles des femmes de la côte du Levant espagnol, dans une traduction castillane faite par un français de l'Allier. Pourquoi Valéry répète-t-il cette préférence pour la sonorité espagnole d'un de ses propres vers, à deux reprises, deux jours de suite, à André Gide et à Pierre Louÿs? Peut-être pour la même raison que nous laisse entrevoir Jorge Luis Borges, citant

"Le changement des rives en rumeur"
du Cimetière marin, qu'il trouve inférieur à

"La pérdida en rumor de la ribera"
traduction de l'Argentin Nestor Ybarra, qui conserve mieux la saveur gréco-latine du poème idéal tel que nous l'imaginons et ne l'atteignons jamais, selon Valéry et l'écrivain argentin.

André Gide ignorait qu'il déclenchait ainsi l'un des plus riches processus de traductions. Car on compte par dizaines les versions espagnoles des oeuvres valéryennes.

.GIDE AU COLLOQUE INTERNATIONAL

FORMES ET FONCTIONS DE L'INTERTEXTUALITE
DANS LA LITTERATURE FRANCAISE DU XXè SIECLE

Universität -GH- Duisburg Fachbereich 3 -Romanistik-
 Prof. Dr. Raimund Theis Prof. Dr. Hans T. Siepe

26 septembre 1985 - 28 septembre 1985

Jeudi 26.9.1985

10h. Conférence d'ouverture: La notion d'intertextualité
 par Michel Arrivé(Paris)

15h-18h: LE ROMAN POPULAIRE

par René Guise(Nancy), Hans-Jörg Neuschäfer(Saarbrücken),
 Hans T. Siepe(Duisburg)

18h: Ouverture de l'exposition "RICHESSSES DU ROMAN
 POPULAIRE", par René Guise(Nancy)

Vendredi 27.9.1985

9h-11h: LE SURREALISME

par Claude Abastado(Paris), Thomas M. Scheerer(Augsburg),
 Ferdinand F.J. Drijkoningen (Amsterdam)

15h-19h: ANDRE GIDE

15h Daniel Moutote(Montpellier): Intertextualité et
 journal dans l'oeuvre d'André Gide

16h Alain Goulet(Caen): Narcisse au travail dans l'oeuvre
 d'André Gide

17h: Pierre Masson (Lyon): Production-reproduction. L'inter-
 textualité comme principe créateur dans l'oeuvre d'A. Gide

18h: Raimund Theis (Duisburg): La "mise en abyme" de Gide
 et le jeu des miroirs dans les romans de Butor

Samedi 28.9.1985

10h-16h: LE NOUVEAU ROMAN

par Friedrich Wolfzettel(Giessen), Jean-Claude Vareille
 (Limoges), Dietmar Fricke(Duisburg), Raymond Gay-Crosier
 (Gainesville, U.S.A.)

